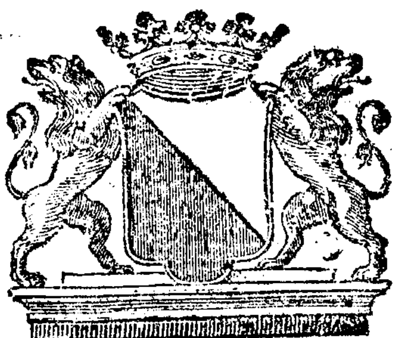
A°. 1811. N°. 83.

GAZETTE D'UTRECHT. UTRECHTSCHE COURANT.



Vendredi le 12. Juillet. Vrydag den 12. July.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE *le* 15. *Mai*. Les troupes asiatiques que le gouvernement a envoyées au secours des Géorgiens sont déjà arrivées à leur destination, ainsi que les deux frégates qu'on avoit expédiées d'ici avec des munitions.

La nouvelle du massacre des beys en Egypte est pleinement confirmée. On a appris postérieurement que le viceroi avoit intercepté une correspondance d'après laquelle les beys étoient d'intelligence avec *Soliman-Pacha*, nouveau gouverneur de Damas, et conspiroient contre le vice-roi. On évalue à 20,000 bourses le butin que les troupes ont fait sur les beys.

RUSSIE.

PÉTERSBURG *le* 12. *Juin*. On écrit de Géorgie que, dans les derniers jours du mois de mars, un ouragan affreux a dévasté les environs du Caucase. La neige dont il étoit accompagné a enseveli plusieurs troupeaux de brebis. Les peuples nomades ont principalement souffert de cet ouragan, qui étoit un véritable phénomène pour les habitans du Caucase.

DANEMARCK.

COPENHAGUE *le* 25. *Juin*. On apprend de la Norwège qu'une escadre anglaise d'un vaisseau de ligne, deux frégates et trois cutters, se tient presque constamment devant Christiansand, ce qui empêche les corsaires de sortir de ce port.

Il y a dans les parages de Vingo, près Gottenbourg, un convoi anglais de cent cinquante bâtimens. On a vu près d'Anholt deux vaisseaux, trois frégates et quelques cutters.

CORSOER *le* 16. *Juin*. Le convoi qui étoit en vue du côté du sud a levé l'ancre aujourd'hui à trois heures du matin. Il est composé de 77 bâtimens marchands, sous l'escorte de trois vaisseaux de guerre, une frégate et trois bricks armés, qui se sont dirigés vers le nord. On n'aperçoit aujourd'hui aucun vaisseau ennemi.

ALLEMAGNE.

VIENNE *le* 22. *Juin*. La maison ecclésiastique dite cour Sainte-Croix, à Bade, a été délivrée à un magistrat de cette ville, pour la somme de 47,000 florins en billets d'échange, ou bien 235,000 florins en billets de banque. On sait aujourd'hui que l'achat a été fait, sous un nom emprunté, pour le compte de l'Empereur, qui a l'intention de faire réparer et aggrandir ce bâtiment, et de l'occuper avec la cour, logée jusqu'ici d'une manière resserrée, au couvent des Augustins. Plusieurs princes de la maison impériale ont déjà de fort belles habitations à Bade; tout porte à croire que ce séjour, où LL. MM. semblent se plaire, et où elles passent une partie de la belle saison, sera bientôt un des endroits les plus agréables des environs de Vienne.

Suivant la Gazette de la Cour, S. M. I. a acheté, pour 30,000 flor. en billets de banque, du fabricant *Schafzahl*, son secret concernant une machine de son invention, par le moyen de laquelle il fabrique dans la plus grande perfection toute sorte de clous sans le secours du feu, et avec une grande économie de dépense, de travail et de temps. L'intention de S. M. est de propager le plus promptement possible cette utile découverte. On voit à l'hôtel de la chambre des finances un modèle de cette machine, accompagné d'une description. L'inventeur l'a déjà fait exécuter en grand à Gratz; il s'est engagé à en faire connoître en détail non-seulement le mécanisme, mais encore la manière d'en faire usage à toutes les personnes qui le demanderont.

Les lettres les plus fraîches de Bucharest nous apprennent que les négociations pour la paix sont renouées entre les Russes et les Turcs, et l'on parle même d'une base dont l'on seroit à-peu-près d'accord.

VIENNE *le* 26. *Juin*. Le gouvernement a publié le 21 une patente en date du 20 de ce mois, qui fait suite à celle du 20 février sur les finances. Elle est d'un si grand intérêt dans les circonstances où nous nous trouvons, que nous allons en rapporter les principales dispositions. Les billets d'échange paroîtront dans le courant du mois. Il seront de 500, de 100, 5, 2 et 1 florins. Leur somme totale n'excédera jamais 212 millions de florins. A dater du 1 février 1812, les billets de banque seront absolument hors de cours; ils pourront être échangés dans les caisses de l'Etat jusqu'au 31 mai de la même année. Les caisses d'échange seront établies à Vienne, Prague, Brunn, Troppau, Lintz, Gratz, Klagenfurt, Bude, Temeswar, Cachau, Hermanstadt et Lemberg. Les billets d'échange, déclarés valeur de Vienne, et la seule pour tout l'intérieur, doivent être reçus comme tels dans toutes les caisses des Etats héréditaires de Hongrie, de Bohême, de Gallicie et d'Autriche, ainsi que dans le commerce particulier, d'après leur valeur nominale, à la seule exception ou comme *droit de douane* le paiement doit se faire *en numéraire*, *argent de Convention*. Les billets usés et déchirés seront échangés, si on peut produire leurs parties.

Suivent les peines decernées contre les contrefacteurs. Vient ensuite la description des billets. On a pris toutes les précautions possibles pour les rendre inimitables. La signature est du comte *Wrbna*. Des échantillons sont joints à la patente, et affichés par-tout afin qu'on ne prétexte pas cause d'ignorance.

AUGSBOURG *le* 28. *Juin*. On apprend que la sûreté publique est encore troublée dans diverses parties de la Han-

La suite à la marge de cette page.

te Souabe, par plusieurs bandes de brigands, qui se sont établies dans les forêts de ces contrées, où elles attaquent les voyageurs et violent les propriétés. Cependant, elles n'ont encore tué personne. Les gouvernemens de Bavière et de Wurtemberg prennent des mesures convenables pour en délivrer leurs Etats.

Le débit des denrées coloniales diminue ici de jour en jour d'une manière vraiment surprenante.

FRANCE.

BAYONNE *le* 28. *Juin*. Hier, à neuf heures et demie du matin, S. M. le Roi d'Espagne est parti du château impérial de Marrac, pour retourner dans ses Etats. On lui a rendu les mêmes honneurs, qu'à son arrivée; la garde d'honneur, qui avoit fait le service au château pendant le court séjour de S. M., s'y étoit réunie de bonne heure, et s'étoit mise sous les armes sur son passage.

Avant son départ, S. M. a chargé son maréchal du palais de remettre, de sa part, divers cadeaux aux commandans de cette garde, et de leur témoigner sa satisfaction pour son zèle et sa bonne tenue.

M. le comte *de Monthion* et la garde d'honneur à cheval ont accompagné la voiture de S. M. jusqu'à ce qu'elle eût rejoint le détachement de la garde royale qui venoit au devant d'elle sur la route de St.-Jean-de-Luz.

TURKYEN.

CONSTANTINOPOLEN *den* 15. *Meij*. De Asiatische Troepen die het Gouvernement tot onderstand der Georgianen heeft doen vertrekken, zijn reeds, zoo als ook de twee Fregatten, welke met Ammunitie derwaards gezonden zijn, ter plaatse hunner bestemming aangekomen.

De tijding van den Moord der Beijs in Egijpten word volkomen bevestigd, Men heeft sedert vernomen dat de Onder Koning eene Correspondentie had onderschept, waar uit bleek dat de Beijs in eene verstandhouding met *Soliman Pacha*, nieuwe Gouverneur van Damas, stonden, en tegens den Onder-Koning geconspireerd hadden. Men begroot den Buit die Troepen op de Beijs gemaakt hebben op 20,000 Beursen.

RUSLAND.

PETERSBURG *den* 12. *Junij*. Uit Georgien schrijft men, dat in het laatst van Maart de ommestreken van den Caucasus, door eenen woedenden Storm verwoest zijn. Verscheidene Kudden Schapen zijn onder den Sneeuw die denzelven vergezelde, begraven. De zwervende Volken hebben inzonderheid door dezen Storm, die voor de Bewoonderen van den Caucasus een vreemd verschijnsel was, veel geleden.

DENEMARKEN.

KOPPENHAGEN *den* 25. *Junij*. Uit Noorwegen verneemt men dat een Engelsch Esquader van een Schip van Linie, twee Fregatten en drie Kotters, zich genoegsaam bij aanhoudenheid voor Christiansand bevind, hetwelk de Kapers belet uit die Haven uit te loopen.

In de Wateren van Vingo bij Gothenburg, bevind zich een Engelsch Convooi van honderd vijftig Schepen. Bij Anholt heeft men twee Schepen, drie Fregatten en eenige Kotters gezien.

CORSOER *den* 16. *Junij*. Het Convooi hetwelk naar den kant van het Zuiden in 't gezigt was heeft heden morgen ten drie uren het Anker geligt. Hetzelve bestaat uit 77 Koopvaardijschepen, geëscorteerd door 3 Schepen van Oorlog, 1 Fregat en 3 gewapende Brikken, welke Noordwaards gestevend zijn. Men verneemt thans geen een eenig vijandlijk Vaartuig.

DUITSCHLAND.

WEENEN *den* 22. *Junij*. Het Geestlijk Huis, gezegd het Heilig Kruis-Hof, te Bade, is aan een Magistraats Persoon dier Stad, voor de somma van 47000 Florijnen in Wisselbrieven, of wel 235,000 Florijnen in Bank-Billetten overgedragen. Thans weet men dat die Koop, onder eenen anderen naam, voor rekening van den Keizer geschied is, die voornemens is dat Gebouw te vergrooten en met het Hof, dat tot hier toe zeer bekrompen in het Klooster der Augustijnen logeerde, in hetzelve verblijf te houden. Verscheidene Prinsen van het Keizerlijk Huis hebben reeds fraaije Woningen te Bade; men voorziet dat dit verblijf, waar in H. H. M. M. vermaak schijnen te vinden, en alwaar zij een gedeelte van het schoone Saisoen doorbrengen, weldra een der aangenaamste Plaatsen in de ommestreken van Weenen zal zijn.

Ingevolge de Hofcourant heeft Z. K. M. voor 30,000 Florijnen Bankbilletten, van den Fabrikant *Schafzahl* het geheim van eene Machine van zijne uitvinding door dewelke hij zonder vuur allerbeste Spijkers van alle soorten, met eene groote besparing van kosten, arbeid en tijd maakt, gekogt. Het oogmerk van Z. M. is deze nuttige ontdekking op de spoedigste wijze algemeen te maken. Een model van deze Machine, benevens eene beschrijving daar van, is aan het Hotel der Finantien te zien. De Uitvinder heeft hetzelve te Gratz reeds in 't groot ten uitvoer doen brengen, en zich verbonden om niet alleen het werktuiglijke in deszelfs bijzonderheden, maar ook de wijze om er gebruik van te maken, aan een ieder die het begeerd, te doen kennen.

De jongste Brieven uit Bucharest berichten dat de Vredesonderhandelingen tusschen de Russen en de Turken weder hervat zijn, en dat men zelfs van Preliminairen sprak waar over men het genoegsaam eens zoude zijn.

WEENEN *den* 26. *Junij*. Het Gouvernement heeft den 21. een Patent, gedateerd den 20. dezer, publiek gemaakt, hetwelk tot een vervolg strekt op dat over de Finantien van den 20. Februarij. Hetzelve is van groot belang in de omstandigheden waar in wij ons bevinden. Wij zullen de voornaamste schikkingen daar van mededeelen. — De Wisſel-Billietten zullen in den loop dezer Maand verschijnen. Zij zullen zijn van 500, van 100, 10, 5, 2 en 1 Florijn. Hunne geheele som zal nimmer die van 212 millioen Florijnen te boven gaan. Te rekenen van den 1. Februarij 1812. zullen de Bankbillietten volstrekt buiten Cours zijn; zij zullen tot den 31. Meij van hetzelfde Jaar in de Staatscassen verwisseld kunnen worden. De Cassen van verwisseling zullen zijn te Weenen, Praag, Brunn, Troppau, Lintz, Gratz, Klagenfurt, Buda, Temeswar, Cachau, Hermanstadt en Lemberg. De Wisſel Billietten, als Weener-waarde verklaard, zullen de eenige in geheel het Land zijn en moeten als zoodanig ontvangen worden in alle de Cassen der Erfstaten van Hongarijen, Bohemen, Gallicie en Oostenrijk; gelijk ook in het dagelijksche verkeer, naar hunne nominale waarde, behalven daar, waar volgens de *Tolrechten* de betaling in *Gereed- of Conventionsgeld*, gedaan moet worden. De oude en gescheurde Billietten zullen, zoo men de stukken kan toonen, verwisseld worden.

Hier op volgen de straffen den Namakeren toegelegd. Vervolgens de beschrijving der Billietten. Men heeft alle mogelijke voorzorg gebruikt om dezelven onnamaakbaar te doen zijn. De teekening is van den Graaf *Urbna*. De Modellen zijn aan het Patent geannexeerd en overal aangeplakt, ten einde men geene onwetenheid zoude kunnen voorwenden.

AUGSBURG *den* 28. *Junij*. Naar men verneemt is in verscheidene gedeelten van Opper-Zwaben, de openbare veilig-

Zie verder den kant van deze Bladz.

heid op nieuw gestoord door verscheidene Roverbenden, die zich in de Bosschen dier streken ophouden en van daar de Reizigers aanvallen en hunne Goederen overweldigen. Intusschen hebben zij nog niemand van het leven beroofd. De Gouvernementen van Beijeren en Wurtenberg nemen de vereischte maatregelen om hunne Staten van dezelven te bevrijden.

Het vertier der Coloniale Waren vermindert alhier van dag tot dag op eene verbazende wijze.

FRANKRYK.

BAYONNE *den* 28. *Junij*. Gisteren morgen ten half tien uren is Z. M. de Koning van Spanjen van het Keizerlijk Kasteel van Marrac vertrokken om naar zijne Staten terug te keeren. Men heeft hem dezelfde eerbewijzingen als bij zijne komst, aangedaan; de Eerewagt, die gedurende het kort verblijf van Z. M. den dienst op het Kasteel waargenomen hadt, was reeds vroegtijdig aldaar bijeengekomen en stond bij zijn vertrek onder de Wapenen.

Voor zijn vertrek heeft Z. M. zijnen Maarschalk van het Paleis gelast aan de Commandanten dier Eerewagt verscheidene geschenken uit te deelen en deszelfs genoegen over hunnen ijver en goede houding te betuigen.

De Graaf *de Monthion* en de Eerewagt te Paard, hebben het Rijtuig van Z. M. zoo lange vergezeld tot het Detachement der Koninglijke Garde, hetwelk hetzelve op den weg van St. Jean de Luz te gemoet kwam, zich bij hetzelve voegde.

*** B. WILD EN J. ALTHEER, te *Utrecht*, zullen op Dingsdag den 30. Julij 1811. verkopen: Eene kleine verzameling van zeer wel geconditioneerde *Fransche*, *Hoog-* en *Nederduitsche*, *Historische* en andere BOEKEN, waar onder veele zeer interessante GENEALOGISCHE MANUSCRIPTEN met gecouleurde Wapens: Nagelaten door wijlen den Hoog Wel Geboren Heer Mr. JAN VAN SCHULER, in leven *Eerste Commis der Staten's Lands van Utrecht*, waar van de Catalogus, bij hun, en te *Amsterdam* bij Changuion en den Hengst; *'s Hage* van Cleef; *Leyden* Murraij, en *Rotterdam* D. Vis te bekomen is.

*** Bij A. F. BLANCHE Boekverkoper te Utrecht, is van de Pers gekomen en verzonden: REKENBOEK ten diensten der Scholen, bevattende de eerste beginselen der gewoone Rekenkunst, en der *decimale* of *tientallige Breuken*, TOEGEPAST op het FRANSCHE STELSEL van *Maten*, *Gewigten* en *Geldspecien*, door L. DE KOFF, de prijs is 6 St. en op best Papier 8 St. Daar de invoering van het *Fransche Stelsel* van Maten, Gewigten en Geldspecien, voor veelen in het eerst moeijelijk zal zijn, zoo kan dit Werkje voor een IEDER VAN GROOTEN DIENST ZYN, en is bijzonder *in de Scholen ter oefening van de Jeugd* ONMISBAAR.

*** Ouders of Voogden, genegen zijnde, hun Zoon of Pupil in een Drogist als LEERLING te plaatsen, op redelijke Voorwaarden, benevens Kost en Inwooning, Adresseren zich bij W. J. MEERE, in de Korte Jansstraat te Utrecht. — Bij wien ook te bekomen zijn, alle soorten van DROGERYEN, beste onvervalschte LIKEUR-BITTER, zeer aangenaam van smaak, ten gebruike van alle Morgendranken, à 6 St. per Flesje, extra glimmende Zwarte WASCH, ten dienste der Militairen en alle soorten van Zwart Leder; verzoekt een iedersgunst en recommandatie. Brieven *franco.*

*** J. J. JAUPIN van *'s Hage*, heeft de Eer te berichten dat hij zijn Magazijn geplaatst heeft in Mariekerk naast het Capittel; dat hij nieuwlijks ontvangen heeft een groot Asfortiment nieuwigheden; te weeten: *Doeken* en *Sichus van Merinos, Filozel, gedrukt Catoen, Zyde, en Tules, Levantines en Florence, Turks Catoen, Stukjes Merinos en Madras voor Kleedjes, Zyden Kousen, Handschoenen en Schoenen, Gefestoneerde Strooken*, en nog meer nieuwigheden die hij alle tegen den prijs van de Fabriek verkoopt. Zijn vertrek is na de Kermis bepaald.

*** *J. J. JAUPIN de la Haye, a l'honneur de prevenir qu'il a placé son Magasin dans le Marickerk à coté du Chapitré; qu'il vient de recevoir un Grand assortiment de nouveautés; savoir*: Chals et Sichus de Mérinos, Filozel, Coton imprimé, Soije, et en Tulle, Levantien et Florence, Coton imprimé à la Turcq, ps. de Madras et Merinos pour Robes, bandes Festonées, bas de Soije, Gands et Souilliers, et *encore beaucoup d'autres nouveautés, qu'il vendra au prix fixe de la Fabrique. Son départ est fixé apres lafoire.*

B E K E N D M A K I N G.

*** Ter voorkoming van het gedurig aanzoek ter bezigtiging van het onlangs nieuw uitgevonden RYTUIG, aan hetwelk groote veranderingen gemaakt zijn, word een ieder verwittigd, dat hetzelve gedurende de tweede Kermisweek, beginnende met Maandag den 15. Julij, des voormiddags van 10 tot 12 en des namiddags van 3 tot 6 uren, in eene Stalling agter de Fransche Kerk te zien zal zijn. Ieder Persoon betaald 6 Stuivers.

*** MET PERMISSIE. Zal gedurende de TWEEDE KERMIS WEEK, alle Avonden ten Huize van den Castelein VAN EYK, in het *Malichuis*, onder Directie van den Heer A. MEERMAN, Castelein uit de Groot Veauxhal *de Vreede*, buiten de Leijdsche Poort te Amsterdam, gegeven worden GROOT CONCERT VOCAL EN INSTRUMENTAL, VEAUXHAL EN BAL, op Maandag den 15. Julij zal door het Groote Orchest de *Battaille van Austerlitz* uitgevoerd worden; voorts zal het Locaal en Tuin in een geheelen nieuwen smaak Geillumineerd zijn, het *Bal* zal door een bekwaam Dansmeester gedirigeerd worden, (ook zal men bij bovengemelden zich van de *Koude Keuken* kunnen bedienen.) De Entrée is voor een Heer met of zonder Dame *f* 1 : - : - en meerder Dames medebrengende voor elk 10 Stuivers. De Lootjes zijn te bekomen aan de Poort, vrij van Poortgeld. De Rijtuigen betaalen aan de Poort ieder reis 6 Stuivers.

*** UTRECHT. — *SIMON NATHANS*, geëxamineerd en geädmitteerd MOND- KIES- en TANDMEESTER van *Amsterdam*, *'s Hage* en *Leyden* &c. &c. verwittigd zijne Geabonneerden en verdere Begunstigers, dat hij zal te spreeken of ontbieden zijn, van Maandag den 15. tot Saturdag den 20. Julij 1811, bij de Wed. *Bergfelt*, in *den Atlas*, in de Korte Nieuwstraat, te Utrecht. Hij acht het overbodig, om het nut der zuiverheid van den Mond, een der voornaamste deelen van het Menschelijk Ligchaam, evenzeer als het schoonste cieraad van het aangezigt op een breedvoerige wijze te beschrijven; daar de ondervinding een iegelijk dagelijks leeren doet, hoe gevaarlijk de gevolgen van eenen, op zijn tijd, niet gezuiverden Mond zijn, en door verdere verwaarloozing worden kunnen; en het wijders eene waarheid is, dat men zich bij bovengemelden Tand-Artz, voor een geringen prijs, doende abonneren, zoo ook dadelijk tegens alle onaangenaamheden, welke men uit dien hoofde te wachten zou hebben, gewaarborg ziet.

Zijne behendigheid in het uitnemen van Tanden en Kiezen, het inzetten van valsche of Kunst-Tanden, het schikken en in orde brengen van Kinder-Tanden; scheve regt zetten, de zwarte zoo wit als Yvoor te maken zijn mede daadzaken en bekwaamheden; al te bekend, dan dat hij door eene optelling derzelven, de waarheid daarvan zou noodig hebben te bevestigen.

A A N B E S T E D I N G.

*** De Maire der Stad Utrecht, als daar toe gelast van wege den Heer Prefekt van het Departement der Zuider-Zee, noodigt bij deze een ieder uit, die genegen mogt zijn de Leverantie aan te nemen van het benoodigde voor Kost, Ligging enz. der Gevangenen in de Huizen van Municipale Politie, van Arrest en van Justitie binnen deze Stad, over het Jaar 1811, om voor den 16. Julij dezes Jaars, hunne beslotene Inschrijvingen te bezorgen ter dezer Stads Secretarije, alwaar inmiddels de Bepalingen en Voorwaarden, waar onder die Aanbesteding zal geschieden, van heden af, alle dagen, van 10 tot 2 uur, ter lezing zullen voorliggen.

U T R E C H T De Maire voornoemd.
den 8. Julij 1811. A. J. W. VAN DIELEN.

*** Ten Kantore van A. EN E. VAN LIER, op de Beschuitmarkt te *Utrecht*, is weder getrokken in de thans trekkende *Vierde Klasse* der KEIZERLYKE HOLLANDSCHE 109de LOTERYE, op No. 16323, een Quart Lot der Hoogste Prijs dier Klasse, zijnde de VYFTIG DUIZEND GULDENS, Devies *ter voldoening van uw Geldzucht, komt hier bij A. en E. van Lier.*

*** Bij J. VAN MINDEN, alhier, tusschen de Vie- en Jacobiebruggen, is getrokken in de thans trekkende *Vierde Klasse* der 109de KEIZERLYKE HOLLANDSCHE LOTERY, onder de Handtekening van A. EN E. VAN LIER, op een Agtste Lot, No. 16323, de kapitale Prijs van *f* 50,000 het Devies *ter voldoening van uw Geldzucht komt hier.*

*** Jonkvrouwe ADRIANA ALSTORPHIUS, is dezen avond, alhier, in den Ouderdom van 75 Jaren, Overleden.

U T R E C H T N. W. BUDDINGH,
den 10. Julij 1811. *Executeur.*

MARRETJE COSYNSE, WILLEMYNTJE COSYNSE, SARA ENTING, JOHANNA VAN DEN BERG en MARIA VAN ZYL, worden verzocht voor of uiterlijk op den 15. Julij 1811. van hun verblijf kennis te geven, ten einde te kunnen worden geinformeerd, van de Legaten ten hunnen behoeve door RYNTJE DE WAAL gemaakt en waartoe zij op 't overlijden van AALTJE DE WAAL zijn geregtigd geworden; zoo als ook een ieder die iets te vorderen heeft van, of verschuldigt is aan den Boedel van Wijle gemelde AALTJE DE WAAL daar van aangifte of betalinge te doen voor of op tijde voorschreve, ten Kantore van JACOB CHRISTIAAN DE GRAAF of WILLEM FREDERIK LODEWYK LAPIDOTH, Keizerlijke Notarissen binnen Utrecht.

Alle de genen welke sustineren *ab intestato* Erfgenaam te zijn van JOHANNES VAN HEUT, Weduwnaar van MARIA BAKKERS, gewoond hebbende en den 27. Junij 1811, onder Strijen overleden, als mede alle de genen welke iets van deszelfs Boedel te pretenderen hebben of daar aan verschuldigt zijn, gelieven zich te adresseren met de noodige bewijzen of daar van opgaaf en betaling te doen vóór of op den 1. Augustus aanstaande, ten Huize van den Vrederegter van 't vierde Canton Strijen, derde Arrondissement Dordrecht, Departement der Monden van de Maas, wonende te 's Gravendeel nabij de Stad Dordrecht voornoemd. 'S G R A V E N D E E L, *den 6. Julij 1811.*

*** Op Zaturdag den 27. Julij agttien Honderd elf, des namiddags ten vier uren precies, zal men ten Huize van *George Klanck*, Kastelein op het Domskerkhof binnen Utrecht publiek veilen en aan de genoegbiedende verkoopen: Een HUIZINGE, geapproprieerd tot een HERBERGE, van ouds genaamd het *WYNVAT*, en waar thans het *SLAGTERS WELVAAREN* uithangd, getekend, Lt. E. No. 418. staande binnen Utrecht, aan de Westzijde van het Buurkerkhof, van agter met een Gang in de Donkerstraat uitkomende; — mitsgaders een Duizend Gulden LOSRENTEN, rentende 3 pCt. en Vier Duizend Twee Honderd Guldens CERTIFICATEN van Doorlopende Schuld, onder Directie van Administratie Kantoren te Amsterdam, rentende $2\frac{1}{2}$ pCt. ten lasten Holland. Breder bij geaffigeerde billetten en nader onderrigt ten Kantore van den Keizerlijken Notaris HERMANUS BROUWER, binnen Utrecht.

A V I S.

*** *Le Public est averti, qu'en exécution, des ordres du Gouvernement, l'administration des Salines Impériales de l'Est, a fait expédier en Hollande des Sels, dont une partie de* 1350 *Sacs, du poids de deux cents Livres chacun, est déja présenté au port de Rotterdam, et une autre, de* 1000 *Sacs, du même poids, est au moment d'arriver au port d'Amsterdam.*

Ces Sels feront vendus en gros, à raison de treize Florins *les cent Livres, poids d'Hollande, brut, pour chaque partie de dix Sacs, et de* douze Florins et demi *les cent Livres, pour chaque partie de cent Sacs.*

La vente en détail en aura également lieu, à raison de deus sous trois quarts *de Hollande, par Livre, poids du Pays.*

Ces premiers envois feront immédiatement suivis de plusieurs, autres, qui feront proportionnés aux besoins que Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince Architrésorier de l'Empire, dans sa sollicitude pour le bien être de la Hollande, a voulu prévenir, en appellant l'attention du Gouvernement sur le prix auquel cette denrée de première nécessité s'y est tout à coup élevée.

On s'adressera pour les ventes, qui auront lieu en suite du présent avis, à Messieurs G. G. JUNG & COMP., *à Rotterdam, et à Messieurs* GUILLAUME KONING & COMP., *à Amsterdam.*

Rotterdam le 5 Juillet 1811. *l'Agent de l'Administration des Salines Impériales de l'Est,*
R U P I E D S.

B E K E N D M A K I N G.

*** Het Publiek word verwittigd, dat, ingevolge de orders van het Gouvernement, de Administratie der Keizerlijke Zoutwerken van het Oosten heeft doen verzenden naar Holland ZOUT, waarvan een gedeelte van 1350 Zakken van *twee honderd Ponden* ieder, tegenwoordig reeds is in de Haven van Rotterdam, en dat een ander gedeelte van duizend Zakken, van hetzelfde gewigt, op het punt is om in Amsterdam aan te komen.

Dit ZOUT zal in het gros verkogt worden tegen *dertien Gulden* de honderd Ponden, Hollandsch Gewigt, bruto, met ieder partij van tien Zakken, en tegen *twaalf en een halve Gulden* de honderd Ponden, met de partij van honderd zakken.

De verkoop zal insgelijks in het klein geschieden tegen *twee en drie vierde Stuiver* Hollandsch het Pond, gewigt van het Land.

Deze eerste afzendingen zullen terstond gevolgd worden door verscheiden anderen, die geëvenredigd zullen zijn aan de behoeften, welke Zijne Doorluchtige Hoogheid mijn Heer de Prins Aarts-Thesaurier des Rijks, in deszelfs zorg voor het welzijn van Holland heeft willen voorkomen, door de aandagt van het Gouvernement optewekken, omtrent den prijs, tot welken deze Koopmanschap van eerste behoeften eensklaps aldaar is geklommen.

Men kan zich voor den Verkoop die plaats zal hebben ingevolge deze Bekendmaking, vervoegen bij de Heeren G. G. JUNG en COMP. te *Rotterdam*, en de Heeren WILLEM KÖNIG en COMP. te Amsterdam.

Rotterdam den 5 July 1811. De Agent van de Administratie der Keizerlijke Zoutwerken van het Oosten,
R U P I E D S.

*** Door het Overlijden van SALOMON LEVY, de Compagnieschap op de Firma van SALOMON EN MOSES LEVY, te *Maarssen* op den 21. Mei 1811. gedissolveert zijnde, zoo wordt een ieder bij deze daar van verwittigd, en worden alle de geenen welke van gemelde Firma iets te pretenderen hebben, of aan dezelve verschuldigd zijn, verzocht daar van opgave of betaling te doen, aan MOSES LEVY of PHILIP SALOMON LEVY, beiden wonende te *Maarssen*, uiterlijk voor of op den Eersten October aanstaande.

*** De Ondergeteekende wonende in de THEE-BOOM, te *Maarssen*, Adverteert bij deze, dat Hij, zedert het overlijden van zijnen Broeder, de Negotie in KATOENE LYWADEN, WOLLE MANUFACTUREN, en alle soorten van goederen, als ook in THEE, voortzet voor zijn eigen Rekening; verzoekt een ieders gunst en Recommandatie.
M O S E S L E V Y.

*** De Ondergeteekende PHILIP SALOMON LEVY, woonagtig te *Maarssen*, naast de Tapijten Fabriek No. 103. Adverteerd bij deeze, dat sedert het Overlijden van zijnen Vader, de Compagnieschap op de Firma van SALOMON EN MOZES LEVY gedissolveerd zijnde, hij Ondergeteekende de tot nu toe gedaane Affaire, bestaande in *Katoene, Lijwaden, Wolle Manufacturen* en alle dergelijke soorten van Goederen, als ook in alle soorten van *Thee*, nu voortaan voor zijn eigen rekening zal voortzetten; verzoekt intusschen een ieder gunst en recommandatie.
P H I L I P S A L O M O N L E V Y.

*** In de GOEDE KOOPWINKEL, op de *Gansenmarkt*, No. 2, bij JACKZON EN COMP. van *Amsterdam*, verkoopt men alle soorten van *Wolle* en *Zijde* MANUFACTUREN, als: fijne en supra fijne, Blaauwe, Zwarte en Gecouleurde 8 en 9 Kwarts *Lakens, Casimirs, Bevers, Calmucks, Kersaijen, Saijen, Baijen, Flanelle, Sattinets, Serges de Berrijs, Calminken, Durans, Grijnen, Moreens*, Witte en Gecouleurde *Piquées, Jennets*, Effen en Gestreepte *Velvateens, Velveretten, Tickfets, Nanquinetten* en veele Goederen meer, tot zodanig Magazijn behoorende; verzoekende eens ieders Gunst en Recommandatie, met belofte eener prompte en civile bediening.

*** B. BATENBURG, Schoolonderwijzer van den I. rang alhier, heeft de eer zijnen geëerde Stadgenooten nader te berigten, dat op aanzoek van verscheiden zijner aanzienlijke Begunstigers, hij besloten heeft, de *Schooluuren* voor zijne Leerlingen voortaan te bepalen, 's morgens van 9 tot 12. en 's namiddags van 3 tot 6 uren; terwijl er van 12 tot 1 een speeluur voor de jonge Heeren zal zijn, wanneer zij, de Ouders dit verkiezende, mede van de lessen van den Teeken-Muzijk of Dansmeester enz. zullen kunnen profiteren; dat hij geene *Jonge Jufvrouwen* in den kost aanneemt, maar dat er eenige uit deze Stad, te gelijk met zijne jongste dochters, onder zijn toezigt, in een afzonderlijk vertrek, gedurende de hier voor bepaalde uren, onderwezen zullen worden door ZYNE OUDSTE DOCHTER: welke na afgelegd Examen voor de Departementale Schoolcommissie, in de *Fransche, Hollandsche, Engelsche en Hoogduitsche Talen, de Schrijf- Reken- Aardryks-Geschied- en Natuurkunde* enz.; vermeld in de *bydragen* voor Onderwijs en opvoeding van Aug. 1810. N. 1. *Acte als Schoolonderwyzeresse* heeft verkregen; zij zal hare Elèves tevens onderwijzen in allerlei Vrouwelijke Handwerken; — dat, met den 1 Augustij aanstaande, door hem, ten zijnen Huize, zal geopend worden een COLLEGIE, ter oefening in de Fransche, Hoogduitsche en Engelsche Talen, de Aardrijks-Geschied- en Wiskunde, 's avonds van 6 tot 8 uren, vier malen per week; voor ordelijke J. Lieden boven de 12. Jaren, onderwezen in het Lezen en Schrijven der Holl. Taal en de beginselen der Rekenkunde, en begerig zijnde zich verder te oefenen en te perfectioneren. Men kan zich omtrent de voorwaarden van voorsz. Collegie enz. informeren in het Opvoedings-Gesticht, op de Kromme N. Gracht, bij den St. Jansdam, No. 370.

*** UIT DE HAND TE KOOP, een kapitale en weldoortimmerde HUIZINGE, ERVE en GROND, Lett. H, No. 617, met Koetshuis en Stalling, staande en gelegen binnen Utrecht, aan de Oostzijde van de Kromme Nieuwe Gragt, tusschen het St. Janskerkhof en de Wittenvrouwenbrug. Te bevragen bij den Keizerlijken Notaris *H. van Ommeren*, aldaar.

*** Bij M. VAN HEININGEN BOSCH, te Groningen is van de Pers gekomen en mede te bekomen te Amsterdam bij W. BRAVE, te Leeuwaarden bij P. WIARDA en te Aurich bij RIES, voorts alom. Iets over het Solemniseeren van de Huwelijken, door de Officieren van den Burgerlijken stand, volgens de bepaalingen bij het *Code Napoleon* met en benevens de nodige Concept-Formulieren in gr. 8vo. à 4. stuivers.

II. *ONDERRIGTINGEN omtrent de manier om den Beetewortelen te verbouwen*, door den Heer TESSIER; *alsmede om de Suiker uit denzelven te trekken*, door den Heer DEYEUX; op last van Z. E. den Rijksgraaf *de Montalivet*. Minister van Binnenlandsche Zaken, in de Fransche Taal uitgegeven, en op order van den Heer *Prefekt van het Departement de Wester-Eems*, vertaald, en met eenige Opheldering en Bijvoegsels vermeerderd, door Mr. THEODORUS VAN SWINDEREN, gr. 8vo. à 10 Stuivers. Dewijl het voornaamste, wat in Frankrijk, Duitschland en Holland, omtrent dit gewigtig onderwerp tot dus verre het licht gezien heeft, in dit Werkje bijeen getrokken is, en hetzelve op publiek gezag oorspronkelijk uitgegeven en vertaald is geworden, kan het niet missen, of hetzelve moet voor een ieder, die de heilrijke poogingen van Z. M. den Keizer en Koning in deze wenscht te ondersteunen, van het grootste aanbelang zijn.

T E U T R E C H T, B Y D E L E E U W E N C O M P.